

Human Rights and the Blank Page

Donn Short

The artwork that appears on our cover – and on our web site – was designed by Johnson Fung and The Message Studios in Montréal. I asked them to incorporate a human hand in their design and what they have come up with is an image that beautifully captures the narrative of human rights discourse and a direction for the future of this journal: a human hand, non-gendered and non-racialized, raised in supplication and yet empowered by the words of the United Nations Declaration of Human Rights.

The title page and logo of this journal was created by Winnipeg designer Carl Shura. The typeface is a modified version of Franklin Gothic, dating from the early days of the twentieth century. The style recalls the hopes for the modern age as the century's turn left behind the romantic and classicist periods and moved forward into twentieth century's modern period of massive social and political changes. Franklin Gothic is part of a set of letterforms that resembles, not script, but actual handwriting which links it with our cover art. These so-called 'whiteletter' forms were also known as 'humanist' because they introduced a letterset with the marks of humanity rather than of industry or ornament.

And yet, the page is primarily a vast white space, blank, underscoring the reality of further human rights work that needs to be undertaken in the twenty-first century. The empty space not only suggests that there is more work to do, but also issues a call to undertake it. That call inspires this journal. My hope is that the *Canadian Journal of Human Rights* will grow and accommodate the many possibilities suggested by that blank canvas – both in terms of the range of contributors and commentators, in English and French and hopefully in other languages, to whom we can lend that space. Our goal also is to accommodate a variety of forms of expression constituting scholarship, discourse and activism that may be articulated by those who wish to contribute to us. From the start, the *Canadian Journal of Human Rights* is an open-access journal available in hard copies and accessible, without charge, online. My hope is that our online presence will grow to include the voices

of scholars from all disciplines, activists, artists, members of the public and to include artwork, photography, theatre, visual arts and personal narrative in the rendering of both traditional and untraditional ways of engaging with human rights. And so, for this reason, I reached out to the Canadian Museum for Human Rights to ask them to join us in creating a democratized space for engaging with human rights in varied forms. I am very happy to have them with us.

In this endeavour, I want to thank the students of the board of directors for the 2010-11 school year who agreed that the creation of this journal was a worthy enterprise. Thanks go to Faculty Council, Robson Hall Faculty of Law, for agreeing with us. I want to thank the students of the 2011-12 school year for the terrific experience this past year of producing what we refer to as "1.1". And our thanks to Harvey Sexter, Lorna Turnbull, Debra Parkes, Karen Busby, Jennifer Schulz, Gerald Heckman, Anne McGillivray and Carmen Roberge for their valuable support and assistance.

My most profound thanks go to Corey Shefman and Keith Lenton for being on the bridge with me these past three years: Earth at last!

Dr. Donn Short
Editor-in-Chief

Les droits de la personne et la page blanche

Donn Short

L'œuvre d'art qui apparaît sur la page couverture de la revue – ainsi que sur notre site web – a été conçue à Montréal par Johnson Fun et The Message Studios. Je leur ai demandé d'incorporer une main humaine dans leur design et ce qu'ils ont créé est une image qui capture de façon magnifique les éléments du discours entourant les droits de la personne ainsi qu'une direction future pour cette revue. Une main, dénuée d'association à un sexe ou à une race définis, suppliante mais autonomisée par le texte de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

La page titre et le logo de cette revue ont été créés par le dessinateur winnipégois, Carl Shura. Le style des lettres est une version modifiée de Franklin Gothic, une écriture datant du début du vingtième siècle. Ce style rappelle les espoirs qu'avaient les gens pour l'ère moderne au tournant du siècle. Ce siècle laissait derrière lui les périodes romantique et classique et avançait vers les temps modernes du vingtième siècle, avec ses changements sociaux et politiques importants. Franklin Gothic fait partie d'un groupe de types d'écritures qui ressemblent à l'écriture cursive, au lieu du script, la reliant donc à l'art sur notre couverture. Dites 'humanistes', ces genres d'écritures accentuent l'élément humain plutôt que les éléments industriels ou ornementaux de l'écriture.

Pourtant, cette page couverture est surtout un grand espace blanc et vide, soulignant l'ampleur du travail qu'il reste à faire dans le domaine des droits de la personne. Cette espace blanc suggère non seulement qu'il y a davantage de travail à faire mais est aussi un appel à l'action - un appel qui inspire cette revue. Mon espoir est que la *Revue canadienne des droits de la personne* grandira et pourra accommoder les diverses possibilités suggérées par ce canevas blanc - en termes des différents contributeurs et commentateurs auxquels nous prêterons cet espace, qu'ils écrivent en anglais, en français ou dans d'autres langues. Notre objectif est aussi d'accueillir des formats variés d'expression académique, de discussion et d'activisme qui peuvent être articulés par ceux qui voudraient contribuer à la revue. La *Revue canadienne des*

droits de la personne se veut une publication en libre accès disponible en copies papier et accessible gratuitement sur le site web. J'espère que notre présence en ligne s'étendra afin d'inclure les voix des chercheurs de toutes disciplines, d'activistes, d'artistes, de membres du public et comprendra des œuvres d'art, de la photographie, du théâtre, des arts visuels et des histoires personnelles au sujet des modes traditionnels et moins traditionnels d'engagement envers les droits de la personne. C'est donc pour cette raison que j'ai invité le Musée canadien des droits de la personne de se joindre à nous dans la création d'un espace démocratisé réservé à la discussion, dans son sens large, des droits de la personne. Je suis très heureux qu'ils participent avec nous à ce projet.

Dans ce grand projet, j'aimerais remercier les étudiants du Conseil d'administration pour l'année scolaire 2010-2011 qui ont reconnu la valeur du projet visant la création de cette revue. Merci aussi au Conseil de la Faculté de droit de Robson Hall d'avoir partagé notre point de vue. J'aimerais remercier les étudiants de l'année scolaire 2011-2012 : notre collaboration à produire ce que nous appelons affectueusement « 1.1 » fut une expérience enrichissante. Nous remercions aussi Harvey Sector, Lorna Turnbull, Debra Parkes, Karen Busby, Jennifer Schulz, Gerald Heckman, Anne McGillivray et Carmen Roberge pour leur appui considérable.

Mes remerciements les plus chers vont à Corey Shefman et Keith Lenton pour m'avoir accompagné, depuis trois ans déjà, sur le pont de ce vaisseau spatial: enfin, la terre!

Dr. Donn Short
Rédacteur en chef